

Zeitschrift:	Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber:	Musée Jean-Jacques Rousseau
Band:	- (1985)
Heft:	2
Artikel:	Vue de Môtiers, la Grande Rue avec la maison de J.-J. Rousseau (1791)
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1084273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vue de Môtiers, la Grande Rue avec la

maison de J.-J.Rousseau.

(1791)



Cette fine aquarelle de H. de Marval, d'après un dessin de Sandoz-Rollin, est un précieux document, sans doute l'une des meilleures représentations du village de Môtiers à la fin du XVIII^e siècle. Elle témoigne du peu de changements survenus le long de la Grande Rue du chef-lieu du Val-de-Travers. A son intérêt historique s'ajoute la délicatesse du trait et du coloris, sans compter l'invention du peintre qui a subtilement animé la topographie par des groupes de personnages, image de la tranquille activité

villageoise: bourgeois en redingote devisant gallamment avec des dames en robes longues et chapeaux - le foulard de soie couvre les épaules et ferme le décolleté. Les servantes en jupes courtes s'affairent à la fontaine, ou reviennent de courses: nulle hâte... A l'arrière-plan, l'immeuble de la Corporation des Six Communes ouvre encore ses arcades d'angle. A droite de la rue s'allonge le mur de l'hôtel construit par le banquier D'Ivernois, racheté ensuite par les Boy de la Tour, puis l'allée de grands arbres qui subsiste encore. A gauche on distingue la maison dont le premier étage est soutenu, côté rue, par des colonnes de pierre (exemple unique dans la région), aujourd'hui à l'enseigne de la Tanière. Plus en avant, le bâtiment qui abrite l'Hôtel judiciaire du District, la gendarmerie et l'administration communale. Le jardin clos avec son entrée protégée par un auvent a disparu, ainsi que le petit cottage accolé à la belle maison, dite des "mascarons", avec sa voûte donnant accès à la cour intérieure. Enfin, au premier plan, les communs de cette maison de maître, où Rousseau trouva asile grâce à la générosité de la propriétaire d'alors, Madame Boy de la Tour.

On voit que la porte ouvrait sur la Grande Rue à l'époque. Au-dessus la fenêtre laissant pénétrer le jour dans la "chambre du poêle". La fenêtre triple éclairait la chambre de Thérèse Levasseur: elle était munie - on le sait par un inventaire - des doubles carreaux à guichets typiquement jurassiens. Le toit couvert de bardeaux est chargé de blocs de pierre pour résister aux grands vents d'orage: la galerie se termine par un ventail de planches.

"J'ai sous ma fenêtre une très belle fontaine dont le bruit fait une de mes délices. Ces fontaines, qui sont élevées et taillées en colonnes ou en obélisques et coulent par des tuyaux de fer dans de grands bassins sont un des ornements de la Suisse. (...) Durant les chaleurs, l'on est déjà rafraîchi par la vue, et l'on est tenté d'en boire sans avoir soif." (Lettre au Maréchal de Luxembourg, 28 janvier 1763).

N.B. La fontaine de l'aquarelle n'est pas identique à celle qui se trouve là aujourd'hui.